

Revue de presse

LES SUBLIMES ROMANTIQUES

Strauss - Chopin - Liszt

David Louwerse & François Daudet

SORTIE

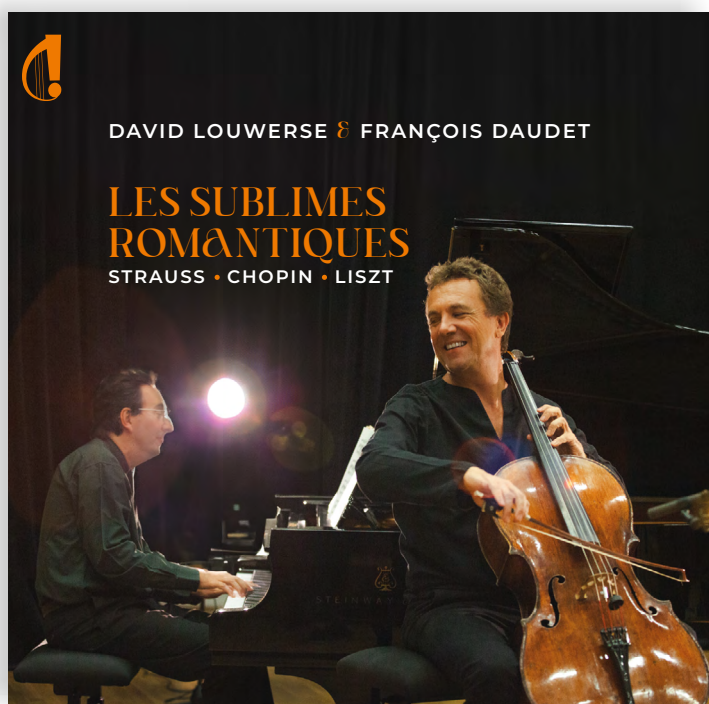
le 29 novembre 2024

label : Indesens calliope records

référence : IC035

barcode : 0650414650263

indesenscalliope.com



5 décembre 2024

LES SUBLIMES ROMANTIQUES

Frederick Casadesus

Voici l'un des disques épatants de l'automne ! Un violoncelliste, David Louwerse, un pianiste François Daudet, jouent trois œuvres: la sonate de Chopin, le troisième mouvement des Consolations de Liszt, et la sonate de Richard Strauss, dont vous entendez le premier mouvement. N'est-il pas transgressif de classer le compositeur bavarois parmi les romantiques ? Ah, oui, certes, mais c'est le jeune Strauss — il n'a que 19 ans quand il s'attelle à la tâche. On y perçoit l'influence de Schumann, autant que le talent formidable d'un créateur appelé à une grande destinée musicale. Offrez ce disque à ceux que vous aimez, vous ferez des heureux !

décembre 2024

Réforme

Mais encore...

David Louwerse est violoncelliste, François Daudet pianiste. Tous deux présentent un disque de grande qualité, *Les Sublimes Romantiques* (label IndéSens Calliope), où brille la sonate écrite par un compositeur âgé de dix-neuf ans, petit gars de Bavière génial du nom de Richard Strauss. 🐦

9 janvier 2025

VieilleCarne

LES SUBLIMES ROMANTIQUES

Stéphane Loison



David Louwerse et François Daudet interprètent magistralement des œuvres emblématiques : la Sonate pour violoncelle en fa majeur, Op. 6 de Richard Strauss, la Sonate pour violoncelle en sol mineur, Op. 65 de Frédéric Chopin, et la troisième Consolation en mi majeur de Franz Liszt (un arrangement ici pour violoncelle et piano qu'on a entendu dans le précédent album). Quel beau duo qu'offre Indésens !

David Louwerse est actuellement le violoncelliste de L'Ensemble Variances sous la direction artistique du compositeur Thierry Pécou et s'est produit comme soliste ou musicien dans plusieurs orchestres. Il est également le directeur artistique du

festival Ault en Musiques ! Anime les Musiciens de l'Instant, association de musiciens excellant dans l'art de la musique de chambre. François Daudet a reçu l'enseignement de Germaine Mounier et Menahem Pressler ! Il a été lauréat des concours internationaux de Colmar, Graz, Trapani, Florence, et a remporté un premier prix international au concours The Glory of Mozart. Ce duo est assez exceptionnel et ce qu'il propose est tout simplement original et magnifique.

Voilà un album avec une énergie communicative que tout amateur de musique doit entendre et donc se le procurer !

7 février 2025

● ● ● BLA BLA BLOG

SACRÉS ROMANTIQUES !

Bruno Chiron



Sublimes romantiques que ces cinq là ! Je veux parler de Richard Strauss, Frédéric Chopin et Franz Liszt, bien entendu, mais aussi de leurs interprètes de cet enregistrement Indésens, à savoir David Louwerse, au violoncelle, et François Daudet, au piano.

C'est Richard Strauss, le dernier des grands romantiques (il est décédé en 1949), qui ouvre ce programme consacré à un style qui fit les beaux jours de la musique classique au XIX^e siècle. La Sonate pour violoncelle en fa majeur, op. 6 a été composée en 1883. Il flotte sur cette œuvre un parfum de légèreté et d'insouciance (l'Allegro con brio) que David Louwerse et François Daudet transmettent avec passion, dans une conversation violoncelle-piano passionnée mais non sans instants mélancoliques ou enflammés.

Le deuxième mouvement lent débute de manière funèbre. Strauss fait preuve de simplicité dans cet Andante mais non trop, d'autant plus frappant après la fougue de la première partie. C'est simple. Il semble que le piano et le violoncelle chantent de concert. Les lignes mélodiques se déploient avec élégance, dans une économie de moyens singulière. La jeunesse et la fougue ont laissé place aux regrets, à la nostalgie et à la tristesse, sans que ces sentiments ne soient jamais appuyés.

Le livret parle d'espièglerie en évoquant l'ouverture du troisième mouvement (Finale – Allegro vivo). Il est vrai que l'on retrouve ici de la joie de vivre et la jeunesse d'un compositeur de 19 ans seulement lorsqu'il écrit cette sonate incroyable. Le génie de Strauss est déjà à l'œuvre. Violoncelle et piano s'amusez autant qu'ils dialoguent, dans une série de conversations (de "questions-réponses" dit le livret) à la fois légères, séduisantes et passionnantes.

Frédéric Chopin prend la relève avec sa Sonate pour violoncelle en sol mineur, op. 65 en quatre mouvements. Écrite en 1846, il s'agit de sa dernière œuvre publiée de son vivant. On retrouve la touche du compositeur polonais, notamment dans les premières minutes du long Allegro moderato. Cependant, rapidement elle suit une direction qui a pu déconcerter les contemporains de Chopin. Le "roi des romantiques" a énormément travaillé cette œuvre, ce qui se sent à l'écoute du premier mouvement, complexe et comme torturé.

On applaudira la technicité des deux interprètes dans le jeu de cette sonate pour violoncelle et piano aux nombreuses lignes mélodiques. Chopin avait ces mots au sujet de cette pièce : "Je suis tantôt content, tantôt mécontent de ma sonate avec violoncelle. Je la jette dans un coin et puis je la reprends. La réflexion vient ensuite et l'on rejette ou l'on accepte ce qu'on a fait. Le meilleur des critiques, c'est le temps ; et la patience le meilleur des maîtres." Plus enjoué et dansant, le Scherzo se veut à la fois lyrique et vivant. Dans la grande veine romantique, le Largo se déploie avec une majesté des plus sombres. C'est un Chopin à la fin de sa vie qui s'exprime ici – il a pourtant à peine 36 ans ! La Sonate op. 65 se termine avec un Finale luxuriant et aux nombreuses lignes mélodiques. David Louwerse et François Daudet y déambulent avec bonheur, assurance et virtuosité. Voilà un Chopin tardif étonnant et d'une grande modernité.

L'album se termine avec la troisième des Consolations, Lento quasi recitativo de Franz Liszt. La poésie, les lumières et les couleurs du génial pianiste et compositeur hongrois baignent cette pièce jouée avec délicatesse et profondeur par deux interprètes décidément romantiques dans l'âme.

12 mai 2025



LES SUBLIMES ROMANTIQUES - STRAUSS, CHOPIN ET LISZT

Jean Jordy



L'accroche un rien pompeuse du titre du CD s'avère à l'opposé d'un choix pertinent d'œuvres réunies et d'une interprétation intense mais sans esbroufe, qu'on pourrait s'il fallait vraiment contrarier l'intitulé qualifier de sobrement classique. Composée en 1883, la Sonate pour violoncelle et piano est une œuvre de jeunesse de Richard Strauss où on sent les influences de romantiques allemands en effet, mais avec une patte déjà originale et pleine d'audaces rythmiques. On aime ici l'ample mélodie que déploie dans l'Andante mais non trop po le violoncelle tendre et mélancolique de David Louwerse et l'espièglerie joyeuse du piano inaugurant le Finale. Dernier opus publié de son vivant (1847), la Sonate pour violoncelle et piano de Frédéric Chopin semble donner d'emblée la part belle au déferlement de l'instrument tenu par François Daudet que rejoint moderato un violoncelle ami. Point de joute ici, mais une recherche constante d'harmonie, d'échange et d'écoute. Dédicée à son ami Auguste Franchomme, elle nécessite, plus

qu'une autre peut-être une entente, une respiration commune et le duo Louwerse – Daudet trouve pour les quatre mouvements le tempo juste, le rythme congru, les échos sonores subtils établis entre les timbres des instruments. Ainsi du Scherzo dansant et du Largo où les deux interprètes font chanter une lumineuse connivence. La troisième Consolation – la plus connue – de Liszt transcrite par Steven Isserlis, violoncelliste britannique, est comme les cinq autres inspirée du recueil du Sainte-Beuve dédié à Victor Hugo. L'auditeur à l'écoute de cette interprétation à la belle amplitude est plongé dans un climat où la mélancolie le dispute à la méditation, la tristesse à la tendresse. La musique servie de la sorte devient pour chacun en effet «consolation».

Un beau disque, aux climats variés, grave ou dansant, toujours discrètement lyrique, entre ombre et lumière où David Louwerse et François Daudet marient les couleurs mordorées de leurs deux splendides instruments.

12 janvier 2026

● ● ● BLA BLA BLOG

TOP 10 DE BLA BLA BLOG EN 2025

Bruno Chiron



7^e place "Sacrés romantiques !"

La musique romantique a été largement chroniquée cette année. La preuve avec cette septième place consacrée à un album mené par David Louwerse, au violoncelle, et François Daudet, au piano. Extrait. [La suite ici...](#)

30 mai 2026

VieilleCarne

« ESPACE BERNANOS » : LOUWERSE/DAUDET

Stéphane Loison



Dans le cadre de Pause Musicale dans ce lieu où l'acoustique est magnifique nous avons eu le plaisir de voir et entendre ce superbe duo que forme le violoncelliste David Louwerse et le pianiste François Daudet.

Nous avons écrit, en plus que bien, sur un de leur album sorti chez indésenscallioperecords où se trouve la fameuse Sonate pour violoncelle en sol mineur, Op. 65 de Frédéric Chopin. L'écouter est une chose mais de la voir interprétée est une toute attitude. Déjà on se rend compte, sans leur faire ombrage, qu'ils fonctionnent comme un vieux couple. Ils se connaissent tellement bien que les mouvements s'enchaînent avec une fluidité impressionnante. Leur Chopin fait totalement partie d'eux-mêmes, c'est extraordinaire de les voir. La qualité du jeu avec en plus une parfaite connaissance du sens profond de cette composition donne une vision extra-ordinaire. Et puis même si le violoncelle est mis en avant, voir la partie du piano en plus de l'écouter est formidable. Et oui Chopin était un pianiste et cette partie au piano – bravo Daudet – est hallucinante de beauté, d'énergie. Voilà une magistrale version de cette sonate. Le concert avait commencé par des transcriptions pour duo d'Alexandre Scriabine : Étude op 2 n°1 en do mineur (arr. Aleksandr Krien) – Étude op 8 n°11 en si bémol mineur (arr. Grégor Pia-

tigorsky) – Romance (arr. Steven Isserlis) – magique. Le violoncelle de Louwerse apporte cette voix intérieure, romantique, qui transporte. Avec le premier mouvement de la Sonate n°3 pour violoncelle et piano op.69 de Ludwig van Beethoven, on n'était plus dans le même climat. Une sorte d'énergie vitale se dégageait de ces deux instruments. Entendre la puissance de la mélodie qui se détache d'un violoncelle et voir avec quelle légèreté le geste est fait pour obtenir cet effet est terriblement impressionnant. Il n'y a rien de plus excitant que de voir deux artistes de grand talent prendre à bras le corps cette sonate. On était donc un peu frustré de n'avoir eu qu'un extrait de cette magistrale sonate, et surtout par eux. Pour le bis c'est un extrait d'un tube d'Arvo Pärt Spiegel im Spiegel. Cette composition pour violon et piano est beaucoup plus sensible lorsque c'est un violoncelle qui prend la place du violon, c'est évident et surtout lorsque c'est celui de David Louwerse. On était sous le charme de cette musique si simple mais qui touche l'âme, du Arvo Pärt bon teint ! Vous n'étiez point à ce magnifique concert ce n'est pas grave, vous trouverez les nombreux albums qu'a enregistrés ce duo de choc. Il va faire une intégrale des sonates de Beethoven, bonne idée, on en reparlera c'est évident !



CEO / A&R : Benoit D'Hau

benoit@indesensdigital.fr

indesenscalliope.com



Relation presse : Bettina Sadoux
BSArtist Management & Communication

bettina.sadoux@gmail.com

+33(0)6 72 82 72 67

www.bs-artist.com